

Remerciements

à Hélène MOUSSET, Conservatrice régionale adjointe, pour les conseils et le soutien indéfectible du
Service régional de l'Archéologie de Nouvelle Aquitaine, site de Limoges

à Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, Professeure des Universités et membre de la CTRA « Grand Sud-
Ouest », pour sa relecture attentive des rapports

à Jean-François MOUGNAUD, Président, pour l'investissement total de la SASSAG

à Jacques ROGER et à Patrice CONTE, du Service régional de l'Archéologie de Nouvelle Aquitaine,
site de Limoges, pour leurs conseils

à toutes les personnalités qui ont accepté de faire partie du Comité Scientifique

à Claude POTHIER pour ses rafraîchissements, et tous les adhérents de la SASSAG

à Marthe MOREAU pour ses connaissances et son dévouement

à Gilles BRESSON pour ses informations, et tous les membres du GEREG

à Martine et André LARIGAUDERIE, mes amis

à Madame la Maire de Saint-Sylvestre et à son adjoint, Claude BIRON, pour leur sympathie et leur
aide logistique

à mes collègues, Anne MASSONI, Evelyne PROUST, Claude ANDRIEU, Robert CHANAUD, Thomas
CREISSEN, Jean-Pierre FLOC'H, Xavier L'HERMITTE, Eric SPARHUBERT, pour l'intérêt porté
à nos travaux et leur aide

au Président et à toute l'équipe de l'Office de tourisme des Monts d'Ambazac et du Val du Taurion,
pour leur collaboration active

à tous les habitants de Grandmont et des environs pour leur accueil chaleureux

à tous les membres de l'équipe, sur le terrain ou en couverture, pour leur savoir-faire et leur bonne
humeur

... et à tous ceux que je n'ai pas oublié !

Les recherches scientifiques menées depuis 2013 par une équipe pluridisciplinaire permettent de mieux connaître l'abbaye de Grandmont, son milieu et les hommes qui les ont occupés. L'étude s'efforce d'être globale, tant dans son approche méthodologique (archéologie de terrain, archéométrie, archéologie monumentale, archéologie extensive, histoire, géographie...) que dans son appréhension du site (monastère, village, substrat, environnement...).

Le soutien de la DRAC de Nouvelle Aquitaine et les compétences de l'Université de Picardie permettent de mettre en oeuvre de nouvelles technologies dans le domaine funéraire (étude archéothanatologique), dans le domaine de la prospection (géo-radar, projet LiDAR) et dans la synthèse des données (mise en place d'un SIG).

Sur le plan de la recherche fondamentale, deux sujets de Master ont été déposés, en relation avec notre programme : l'un sur la politique funéraire des grandmontains (Juliette Mille, Université de Picardie) et l'autre sur le prieuré des Bronzeaux (Jérémy Coulaud, Université de Limoges).

L'importance de l'enjeu historique et patrimonial de l'action menée depuis cinq ans explique la constitution, en 2016, d'un Comité Scientifique, chargé de valider les perspectives à court et à moyen terme pour les recherches scientifiques, de définir les relations entre l'archéologie et les actions de sauvegarde patrimoniale du site par la mise en place de projets de valorisation et d'organiser une journée d'étude consacrée au bilan des connaissances sur Grandmont (2018).

Le Comité Scientifique de Grandmont s'est réuni le vendredi 24 novembre 2017 dans les locaux de l'Université de Limoges, entre 10h et 12h. Après une présentation des principaux résultats de la campagne de fouille 2017 sans éviter les nombreux questionnements, il a abordé deux points :

- l'organisation de la journée d'étude sur Grandmont, le 18 mai 2018, en établissant un programme provisoire à valider avant le 15 janvier prochain ;
- la mise en place d'un fichier sur les celles grandmontaines qui pourrait être intégrée à la base de données nationale du projet ANR COL&MON.

Le présent rapport s'adresse bien évidemment, en priorité, à notre autorité de tutelle par le biais des agents du SRA-Nouvelle Aquitaine, site de Limoges, et des membres de la CIRA-Grand Sud-Ouest, et également à nos partenaires, comme la SASSAG, et surtout à tous les membres de l'équipe scientifique sous la forme d'un instrument de travail.

Les figures sont numérotées en continu et placées en volume II avec une pagination particulière. Par ailleurs, une clé USB, insérée dans certains exemplaires de ce rapport, contient la documentation

originelle (plans, relevés, bases de données), soit impossible à éditer, soit trop volumineuse pour l'être.

En raison des méthodes employées et des connexions évidentes entre l'enclos monastique et son environnement immédiat, il est apparu nécessaire d'apporter une modification au plan adopté depuis 2015. Le premier dossier sera réservé à l'étude de l'espace monastique stricto sensu, fondée sur l'archéologie de terrain, l'archéologie funéraire et l'analyse du lapidaire. Au second dossier sera intégrée l'étude des terrasses et, donc, de la matérialisation de l'enclos, fondée sur l'archéologie du bâti et le levé topographique. Le troisième dossier sur le domaine vivrier (la *franchise*) reste identique.

Dialogue avec Madame la rapporteure de la CTRA

Le rapport 2017 (sur le rapport de fouille 2016) n'appelant aucune remarque ou réponse spécifique, nous remercions simplement Madame la rapporteure pour sa relecture attentive, ses conseils et ses préconisations, qui ont été largement suivies par notre équipe.